



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU
 S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE

DÉCHETS

En ordre de bataille

GRAND ANGLE **ART**

*L'Oria,
la bonne idée
du vrac*



*Anto,
art pop
pas orthodoxe*



1,60€





CORSE DU SUD
Le Département



journée

ENFANCE ET FAMILLE

Tutti i zitelli sottu a listessa steddà
A CHAQUE ENFANT SA CHANCE

LUNDI
6 JUIN
2016
Centre
culturel
Porticcio

ANIMATIONS

CONFÉRENCES

ATELIERS



CONCERT

18.30

KIDS
UNITED

GRATUIT

C'est l'histoire d'un mec

Des mots sortis de leur contexte peuvent être la parfaite illustration d'une situation de crise. En voici l'exemple ! Le 24 mai dernier sur France Culture, François Hollande déclare dans l'émission la fabrique de l'histoire : «*nous constatons, j'ai constaté au cours des quatre années que la tragédie venait de s'installer dans le récit [...] je m'y étais préparé, je savais qu'à tout moment, le pire pouvait surgir et il a surgi [...]. Aujourd'hui je suis dans l'Histoire.*»

Oui, monsieur le Président vous êtes dans l'Histoire parce que vous avez été élu démocratiquement mais pas seulement.

Reprenons vos mots : «*Nous constatons, j'ai constaté -est-ce un nouveau lapsus pré-présidentiel ?- que la tragédie venait de s'installer*» : en effet un 49.3 de trop plonge le pays dans une tragédie shakespearienne. Des deux vertus du citoyen, l'obéissance et la résistance, défendues par le philosophe Alain, le peuple a opté pour la seconde. Il résiste face au passage en force d'une loi incomprise et rejetée.

«*Je m'y étais préparé*», dites-vous. C'est un peu ballot car les Français, pas trop !

«*Je savais qu'à tout moment le pire pouvait surgir*» : donc vous envisagiez que les grèves, les heurts violents entre forces de l'ordre et manifestants et autres contestations allaient s'enchaîner.

«*Et il (le pire) a surgi*» : très bonne analyse. Un gouvernement déstabilisant et fragilisé, une protestation de plus en plus importante des syndicats, du patronat, de votre opposition et d'une partie de feue votre majorité...

Franchement, entre nous, il commence à faire mal, ce pire 49.3.

Alors c'est certain, monsieur le Président, vous êtes entré dans l'Histoire, mais peut-être pas par la grande porte et pas tout seul. Le vent chargé de mécontentement, d'exaspération s'est engouffré par les fenêtres ouvertes !

Alors, attendons la chute de cette histoire pour espérer retrouver répit et sérénité. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

L'Alisgiani à corri corri

À una certa epica, a pieve d'Alisgiani facia parte di i lochi i più appupulati d'Europa. Oghje ghjornu, ghjente per sti paesi ci ne ferma poch'è micca. È quessa, bella sicura, ghjè una disgrazia tamanta !

Allora, ci pudimu lagnà tantu è più. Ci pudimu di ch'ella hè troppu tardi è chì avà ùn si pò più fà nunda... For'di sta fatalità, si pò quantunque circà di cambià e cose, di dassi di rimenu è, omenu, d'avanzà cù fede in ciò ch'è nò simu !

Ghjè propiu l'andatura di i 120 benevulenti di u Trail L'Alisgianinca chì si correrà, per a prima volta, u 12 di ghjugnu. In stu ritovu, ci hè una purtata spurtiva maiò appaghjata à un veru scopu di valorizzazione patrimoniale. Si pò ancu parlà d'un riacquistu di sta storia poca cunnisciuta eppuru più ch'è ricca è di sti chjassi di i quali madama natura avia, à u filu di i decenni, ripigliatu a pruprietà.

L'astr'eri, 5 membri di a squadra d'organizzazione eranu invitati da Luc Mondoloni è Kristina Luzi à l'emissione Prima Inseme nantu à France 3 Corse Viastella. Si pò salutà d'altronde l'impegnu di Paulu Simone Alfonsi, ghjovanu agricultore è presidente di l'associu di a ghjuventù alisgianinca, è di David Poli, Lurenzu Filippi, Ghjuvan'Michele Bereni, Vincente Vitani, chì eranu à fiancu à ellu, per mette in lume i 2 percorsi di sta corsa à pedi ma dinù u travaglione ch'elli anu fattu. Ùn anu contatu i ghjorni è u fruttu di u sudore hà permessu di rivitulisce assai parte sminticate di u so rughjone, cum'è per indettu una strada mulattera, nantu à 3 chilometri è mezu, chjsa dapoi più di 30 anni, trà a cappella di Sant'Alesiu è l'ultimu paese alisgianincu, l'Ortale.

Ogni parcours hà e so difficultà è e so bellezze. U primu face 30 chilometri cù 2100 metri di slivellatu positivu. U secondu : 12 chilometri per 800 metri di slivellatu positivu. A partenza si ferà da i Piazziali è u so conventu sempre maestosu ! Sapendu chì u Trail L'Alisgianinca hè statu scrittu ind'u calendariu ufficiale di e corse di montagna gestitu da a lega corsa d'atletisimu. Ma vulenu l'organizzatori andà più luntanu fendu entre stu bellu ritovu ind'u quadru di e cumpetizione regionale è fà di a so pieve cara una terra maestra di a pratica spurtiva in natura... Complimenti è felicitazioni à elli ! ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,

20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication - Rédacteur en chef

Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email : journal@corse-information.info

Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales - Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO

Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95

Annonces légales - Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de :

• Elisabeth Milleliri

1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Jacques Fusina,

Marie Gambini, Christian Gambotti (Paris),

Claire Giudici, Kampà, Jean-Toussaint Leca,

Toussaint Lenziani, Michel Maestracci,

Ghjaccumu Andria Mela, Jacques Paoli, Manon Perelli,

Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec **Alta Frequenza**

Comité de surveillance :

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 | 88773 - ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez en Balagne,

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartenais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie ?

Vous souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour ?

Vous aimez écrire et/ou

prendre des photos ?

L'ICN recherche

des

correspondants locaux.

Écrivez-nous :

journal@icn-presse.corsica



ABONNEMENT NUMÉRIQUE :
contact.journal@corse-information.info
ANNONCES LÉGALES : infoline 04 95 32 89 92

DÉCHETS

La Corse passe au tri à la source



Le nouveau plan de gestion des déchets a été adopté par l'Assemblée de Corse le 27 mai, après de longues heures passées en commission pour tenter de trouver un accord sur cet épineux dossier.

Fini le tout-enfouissement, l'île passe au tri à la source, alors que la saison estivale fait pointer la menace d'une nouvelle crise.

On promettait des débats houleux. Les prédictions n'ont pas menti. Il aura fallu deux jours de session pour que l'Assemblée de Corse adopte le rapport sur la nouvelle politique de gestion des déchets, le 27 mai au soir, dans un grand ouf de soulagement. Sur cette question épineuse planait en effet l'ombre de la crise et de surcroît une aggravation liée à la saison estivale. Il y avait donc urgence à trouver un accord, et l'Exécutif avait fait de ce dossier l'une de ses priorités. La présidente de l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC), Agnès Simonpietri, s'était d'ailleurs engagée il y a trois mois à présenter rapidement un plan cohérent devant l'hémicycle pour sortir l'île de ce qu'elle avait qualifié de « système mortifère ». Balayé le tout-enfouissement, enterrées les velléités de thermovalorisation : l'Exécutif met en place le tri à la source. « *Le fondement de notre plan est d'être au plus près de tous les usagers pour leur proposer des systèmes permettant de trier un maximum, et d'enfouir le moins possible afin d'arrêter ce système qui a conduit à la saturation des centres d'enfouissement* », explique d'emblée Agnès Simonpietri.

Pour ce faire, elle entend décliner son plan autour de deux volets temporels. Tout d'abord, sur le moyen/long terme, la « partie fondamentale » du plan, elle entrevoit d'arriver à la valorisation de 60% des déchets sur l'île d'ici 5 ans. « *Aujourd'hui nos performances de tri sont totalement insuffisantes. Il faut aller chercher tous les tonnages valorisables, y compris les bio-déchets* », martèle-t-elle. Pour y parvenir, son rapport prévoit notamment la mise en place des collectes papiers et emballages au porte-à-porte afin de gagner en efficacité et en rationalité. « *Nous proposons une boîte à outils pour les collectivités, explique-t-elle, tout en concédant, nous ne partons pas sur rien, beaucoup d'intercommunalités ont déjà mis en place des systèmes de tri. Nous allons nous adapter à ce qui existe* ». Dans ces opérations, la CTC pilotera toutes les actions en collaboration notamment avec les communautés de communes et le Syvadec. La deuxième partie du plan vise à répondre à la situation d'ur-

gence et à établir un certain nombre de préconisations afin de dépasser la période transitoire de 2 à 3 ans avant la mise en place de ces actions de fond. Le rapport prévoit ainsi l'installation d'unités de sur-tri provisoires, au plus près des gisements.

Ce rapport a suscité de nombreuses réactions sur les bancs de l'opposition. Dès la fin de l'exposé de la présidente de l'OEC, les voix s'élèvent pour tacler son plan. François Tatti, président du Syvadec, a ainsi tout d'abord contesté les chiffres avancés en terme de tonnages de déchets valorisables. Avant d'afficher un nouveau désaccord sur le calendrier. Point sur lequel il ne tardera pas à être rejoint par le conseiller territorial de droite, Xavier Lacombe. L'objectif de cinq ans est selon eux bien trop ambitieux. « *Il y a un grand travail à faire et il faudra plus de temps que ce que vous ne pensez* », lancera Xavier Lacombe.

Dans la foulée, 16 amendements seront déposés, nécessitant près de 11 heures d'étude en commission. In fine, la majorité lâchera un peu de mou, notamment sur le calendrier. Pour autant rien n'est encore gagné, la majorité des amendements ayant été rejetés. De retour en session, Agnès Simonpietri appellera à ne pas sous-estimer la gravité des choses et agitera le spectre de l'urgence absolue. « *La crise est là, l'exigence du changement aussi. Nos objectifs sont ambitieux mais nous pensons que tous ensemble nous pouvons y arriver* », lancera-t-elle comme un appel du pied. Devant la nécessité de trouver un accord avant la saison estivale, les groupes de gauche annoncent alors ne pas faire obstruction. Dès lors la bataille est gagnée. Grâce aux voix de la majorité, à l'abstention de la gauche et à la non participation du Front National le plan est adopté. La Corse sort du tout-enfouissement pour passer au tri à la source. Un aboutissement pour la majorité.

« *L'histoire reste à écrire. Ce que nous voulons faire demande encore à être réalisé. Pour cela il faudra la participation de tous* », lancera en conclusion Gilles Simeoni, qualifiant la mise en place de la nouvelle politique de gestion des déchets de « cause nationale ». ■ **Manon PERELLI**

TRANSPORTS MARITIMES

Adoption d'une DSP transitoire

Lors de sa dernière session, l'Assemblée de Corse a adopté un rapport actant la mise en place d'une délégation de service public transitoire, pour une durée d'un an. Celle-ci prévoit notamment une baisse notable des tarifs

À nouveau, le dossier-fleuve des transports maritimes était au menu de la dernière session de l'Assemblée de Corse avec un rapport inhérent à la mise en place d'une Délégation de service public (DSP) transitoire. En effet, lors de la session d'avril, le président de l'Office des Transports (OTC), Jean-Félix Acquaviva, avait lancé auprès des opérateurs un marché-test sur des obligations de service public (OSP) entre les ports d'Ajaccio et Bastia et le port de Marseille, dont les résultats devaient servir de base au choix de la mise en œuvre concrète de ces OSP. Ou, à défaut, au lancement d'un contrat de DSP. Or, force est de constater que cette consultation, qui s'est déroulée du 20 avril au 30 mai, ne s'est pas avérée satisfaisante.

Invoquant l'urgence à garantir une sécurisation juridique dans les transports publics après le 1er octobre, le président de l'OTC a donc présenté dans les grandes lignes cette DSP transitoire prévue pour une durée d'un an. Sur le fond, elle reprend en grande partie la DSP 2013-2024 en l'améliorant grâce à un certain nombre de « sauts qualitatifs ». « Il y aura des obligations de pratiquer des tarifs préférentiels pour les résidents qui sont revus à la baisse par rapport à ce qu'on connaît aujourd'hui », a exposé Jean-Félix Acquaviva. Ainsi, il a détaillé une diminution de 13% du prix du tarif résident adulte par rapport au prix actuel, une baisse de 15% du tarif enfant et de 7% sur le tarif cabine. « Il y a aussi des obligations de pratiquer des tarifs à la baisse pour les entreprises par rapport à ce qu'on connaît aujourd'hui, notamment un tarif à l'export pour les entreprises qui transforment les produits localement. On remet au cœur du sujet le fait que la continuité territoriale doit permettre d'atténuer la contrainte d'insularité », a-t-il poursuivi.

Par ailleurs, il a annoncé la mise en place d'un tarif résident contraint, sur le modèle de ce qui existe déjà dans les transports aériens : sous réserve de réservation effectuée au moins 45 jours à l'avance et pour un séjour sur le continent inférieur ou égal à 7 jours, les résidents corses pourront bénéficier d'un tarif 30% moins cher que le tarif résident normal.

Autre point notable, cette DSP transitoire prévoit également la mise en place d'une rotation supplémentaire le dimanche sur les lignes de fret d'Ajaccio et Bastia, qui seront donc désormais desservies 7 jours sur 7.

Enfin, le président de l'OTC a également évoqué des discussions en cours avec les opérateurs afin d'organiser des débarquements à quai à 6h à Bastia et Ajaccio pour garantir une meilleure fluidité urbaine.

Au terme de sa présentation, le rapport n'a somme toute pas provoqué de débats passionnés. La seule vraie charge étant venue, sans surprise, de Michel Stefani. Le conseiller territorial du groupe « Elus communistes et citoyens du Front de Gauche » a en effet regretté, notamment, le caractère provisoire, soulignant qu'une DSP de « 8 ans minimum était nécessaire pour offrir un service de qualité ». Il présentera 15 amendements, qui seront quasiment tous rejetés.

Sans trop d'émules, la DSP a donc finalement été adoptée avec une large majorité, seul le groupe communiste s'étant positionné contre.

Lors de la session de juin, le dossier des transports maritimes promet toutefois des débats plus animés avec, à l'ordre du jour, la présentation d'un rapport relatif au mode de gestion de la future compagnie régionale. ■ **Manon PERELLI**



Photo Manon Perelli

TROIS QUESTIONS À ...



Photo AF

NANETTE MAUPTUIS

conseillère exécutive
chargée des questions européennes

Comment l'Europe perçoit-elle les avancées politiques que connaît la Corse ?

Pour l'instant, je n'ai que des échos positifs. Le fait que je vienne d'être désignée par le Premier ministre et le ministre de l'Intérieur, comme membre du Comité des régions d'Europe est d'autre part un écho positif qui est donné à la Corse.

Par ailleurs, vous avez établi plusieurs connexions avec des régions européennes...

Oui, nous avons réalisé ce travail avec plusieurs gouvernements régionaux en Europe. Je pense notamment à la Catalogne. Le président Simeoni s'y est d'ailleurs rendu voici quelques semaines. Nous avons également établi un contact très fort avec la Sardaigne, puisque nous avons signé un accord de coopération et un protocole d'accord le 14 mars dernier. Cela laisse augurer une coopération renouvelée. Il faut se souvenir qu'au milieu des années 90, le président Baggioni, fort de l'idée et de la mise en œuvre de la Confédération des îles méditerranéennes, avait déjà beaucoup avancé sur cette question-là. Qui est tombée en jachère par la suite. Même si nos îles ne sont distantes que de 11 kilomètres, coopérer n'est jamais une chose facile. Je pense très sincèrement qu'une véritable opportunité s'offre à nous dans ce cadre-là, car il y a une alternance politique en Sardaigne et une alternance politique en Corse. Enfin, voici quelques temps de cela, nous avons également assisté à une alternance politique aux Baléares. Je crois que nous appartenons à une génération qui voit l'Europe comme une opportunité et non pas comme une contrainte.

Sommes-nous toujours dans le vieux schéma d'opposition entre Europe des nations et Europe des régions ?

Je crois que l'idée de la région a fortement avancé. Dans un premier temps, beaucoup de pays se sont décentralisés. L'Allemagne par exemple, qui est un pays fédéral, a fait la démonstration de son efficacité économique et sociale. Les idées liées au régionalisme ou à l'autonomie ont fortement avancé en Europe. Il y a un vrai mouvement de fond. Quand on voit que certaines régions pèsent autant que certains pays, et je pense notamment à la Catalogne, nous ne pouvons plus dire qu'il n'y a que les États-nations qui comptent en Europe. Loin de là. ■ AF

Beautiful superette... à l'usu anticu !



*Trier ses déchets, c'est bien.
Réduire leur production, c'est mieux.
Sur ce principe tout simple,
Audrey et Nadège Scarparo
s'apprêtent à ouvrir à Ajaccio L'Oria.
Une superette qui remet au goût
du jour les épicerie à l'ancienne:
aucun emballage superflu!
Et aucune obligation d'acheter
plus que ce dont on a besoin.*



Si l'Assemblée de Corse a adopté le Plan d'action pour le traitement et la réduction des déchets ménagers, en attendant sa mise en œuvre, une nouvelle crise des déchets menace. On peut toujours croiser les doigts... Mais commencer à limiter notre production de déchets serait plus efficace. Dans cette optique, l'initiative d'Audrey et Nadège Scarparo arrive à point nommé, du moins pour les habitants du grand Ajaccio qui souhaitent faire «*un geste pour notre planète, notre île... et notre portefeuille!*» Elles s'appêtent en effet à ouvrir L'Oria, une supérette «*pas comme les autres*» où, des pâtes à la lessive en passant par les produits nustrali, tout sera proposé «*en vrac*». Rien, a priori, ne semblait destiner les deux sœurs à se lancer dans le commerce. Rien, sinon le fait d'être «*depuis toujours, sensibilisées à la préservation de l'environnement*» et désireuses de contribuer à «*améliorer les choses... un petit peu!*» Pour Nadège, 34 ans, cette volonté de s'impliquer s'est accrue avec la naissance de son fils, il y a 4 ans. Quant à Audrey, 30 ans, la pratique de la randonnée l'a maintes fois confortée dans l'idée que la nature corse serait infiniment plus belle encore si l'on n'y trouvait pas toutes sortes de déchets. Dont beaucoup proviennent du conditionnement de produits de consommation courante. Or, estiment-elles, si on veut réduire les déchets, réduire ces emballages est un bon début. D'où leur projet de créer une épicerie «*à l'ancienne*» qui serait à la fois «*écologique, économique et ludique*».

«*On n'a pas attendu que la crise des déchets se produise et occupe le devant de l'actu pour y penser. Mais il n'était pas question de se lancer sans avoir bien réfléchi et mené en amont tout un travail sur la meilleure façon de faire les choses. L'idée a donc couvé durant plus d'un an et demi.*» Une chose était d'emblée certaine : elles la concrétiseraient ensemble. «*Travailler en famille était un peu une évidence*» souligne Audrey. D'autant, précise Nadège, que leurs expériences sont complémentaires : «*ma sœur est gestionnaire, elle a donc des compétences indispensables que je n'ai pas. Je suis infirmière, ce qui, dans le cadre de la création d'une épicerie, ne semble pas présenter un grand intérêt. Pourtant, mon raisonnement découle de la prévention, qui est l'un des aspects de mon métier.*» Bien entendu, les sœurs Scarparo ne prétendent pas avoir eu une idée neuve. Loin s'en faut. Voilà quelques années déjà que, «*à Londres, en Allemagne, en Italie et même en France depuis peu, on découvre ou plutôt redécouvre les avantages d'une épicerie qui propose tout ce dont on peut avoir besoin... l'emballage [et son prix !] en moins*». Du reste, il existe désormais des chaînes de magasins de ce type. Et elles auraient parfaitement pu borner leur projet à

l'ouverture d'une boutique franchisée. Mais si Nadège et Audrey ne cherchent pas à se prévaloir d'une démarche d'innovation, elles ont en revanche eu à cœur de ne pas s'en tenir au copier-coller des formules clé-en-main qui fonctionnent sur le continent. «*On voulait apporter quelque chose qui soit fait pour nous, par nous, en fonction des besoins et des produits d'ici.*»

Aussi les producteurs locaux ont-ils été associés à la réflexion sur la meilleure façon de concevoir L'Oria. «*La vente en vrac intéressait bon nombre d'entre eux, dans la mesure où elle permet de réduire un certain nombre d'opérations -comme le conditionnement, par exemple- et de réduire leurs coûts sur les contenants et l'étiquetage. Tous ceux avec qui nous avons été en contact ont joué le jeu et nous avons beaucoup appris auprès d'eux. Ainsi grâce aux conseils des apiculteurs, il sera possible de proposer du miel corse en vrac, en fontaine, pour les miels liquides, ou bien avec un système de pots consignés, qui sera pratiqué d'ailleurs sur d'autres produits*». De plus, ajoute Nadège «*communiquer sur les réseaux sociaux a été très éclairant, ça nous a permis de mieux cerner les attentes des gens, d'ajuster notre projet. Nous avons pris tout conseil qui était bon à prendre.*»

D'ici la fin juin, L'Oria devrait ouvrir ses portes, dans le quartier du Stiletto. «*Nous avons trouvé un local sur deux niveaux, qui dépassait toutes nos espérances, et où nous pourrions aussi proposer des ateliers sur des thèmes comme la nutrition, l'environnement... en fonction de l'intérêt ou de la demande des gens, exprimés notamment grâce aux réseaux sociaux.*» Pour les menus travaux, la décoration, elles ont misé sur la récup' le système D et le bricolage. «*Il est en revanche des équipements qu'on ne peut pas chiner. Un distributeur de liquides, par exemple, qui permet de gagner du temps, de remplir plus facilement ses bouteilles ou flacons. Dans notre budget initial, nous avions prévu d'en prendre un en leasing. Il s'est avéré que c'était irréalisable. Il nous faut donc l'acquérir. Et pour ce faire, nous avons lancé un crowdfunding via la plate-forme Ulule.*» Le montant minimal de participation est fixé à 5€. L'objectif à atteindre avant le 24 juin est de 6500€. Et à ce jour, tiennent à préciser Audrey et Nadège, «*tout au long de notre démarche, nous avons rencontré, un peu partout, des gens bien intentionnés, prêts à nous apporter de l'aide*. Il n'est pas sûr qu'ailleurs nous aurions reçu autant de soutien, qu'il soit moral, financier ou matériel*». Dans la dernière ligne droite, il serait dommage de démentir un tel constat et de les laisser «*Ululer*» en vain, non ? ■ Elisabeth MILLELIRI

Pour participer : fr.ulule.com/loria-epicerie/

*BGE conseil, A Fabrica di l'Omu, Initiative réseau, Corse active, Capa, Cadec, Adec, Corsican business women. Et aussi, «*pour leur implication et leur générosité*», Gaëlle Santucci Paoletti (CG Consulting) Jean-Luc Pieri (Usine à Web), Sébastien Canavaggio (Electricité Générale), Ghjuvâ Lucchinacci (dessins).



Quels produits ?

Pour l'heure, une gamme de plus de 350 références : la plupart des produits alimentaires, des produits d'entretien et d'hygiène, des cosmétiques. Des produits locaux, frais et de saison, grâce à la participation de plus d'une vingtaine de producteurs de la région.

Comment ça marche ? On peut amener ses contenants (bocaux, sachets, bouteilles) à remplir. Ou en trouver sur place -sachets kraft gratuits, bouteilles et bocaux consignés- que l'on conserve pour sa prochaine visite. Les achats sont pesés grâce à une balance dotée d'un système de pré-tare.

Quels avantages ?

Réduire à la source les déchets d'emballage. Ne payer que le coût du produit lui-même. Liberté pour le consommateur d'acheter la juste quantité dont on a besoin ou envie.

En 2012, les Français triaient en moyenne, par an et par habitant, 46,1 kg d'emballages ménagers. Ces déchets représentaient 33% des ordures ménagères. 43 % des emballages finissent en décharges, brûlés ou abandonnés dans la nature. L'emballage représente entre 15% et 65% du coût du produit, et la hausse du coût des matières premières utilisées pour sa fabrication (métal, plastique, etc) se répercute bien évidemment sur le coût du produit fini acheté. Entre 2005 et 2007 par exemple, la hausse de plus de 20 % enregistrée par l'acier a entraîné celle du coût des boîtes de conserve... qui a été directement répercutée sur les consommateurs.

Sources : Eco-emballage, Ademe, Conso-globe, Le Figaro

COMITÉ DE MASSIF

Réactivé !

Lors de la session de mai de l'Assemblée de Corse, l'hémicycle a adopté un rapport relatif à la réactivation du comité de massif de Corse. En effet, si l'existence de cette instance est actée de longue date, celle-ci n'avait pas connu d'activité régulière ces dernières années.

La délibération adoptée par l'Assemblée institue ainsi une feuille de route afin de relancer ce comité de massif et d'en faire un « instrument central du développement de nos territoires ruraux et de montagne à fortes contraintes » (cf ICN 6615).

Sous la présidence du conseiller exécutif Jean-Félix Acquaviva, le comité aura tout d'abord pour mission première de rédiger le schéma d'aménagement et de développement, tel qu'il est prévu dans la loi Montagne. Pour ce faire, il est prévu que le comité se réunisse à quatre reprises d'ici le mois d'octobre, avant de présenter ce schéma à l'Assemblée d'ici la fin de l'automne.

Par ailleurs, le comité de massif, en collaboration avec la commission des compétences législatives, devra également s'astreindre à travailler sur l'élaboration d'un chapitre particulier à la Corse dans la nouvelle loi Montagne. Celui-ci devra viser à faire prendre en compte l'impact négatif du cumul des contraintes dues au statut d'île-montagne et à inscrire des dispositions particulières et dérogoatoires sur un certain nombre de sujets, à l'instar de la fiscalité.

Enfin, la relance du comité de massif devrait également ouvrir l'accès à de nouvelles ressources financières, déjà mobilisés par les autres comités de massif français, et pourrait permettre l'instauration de programmes de coopération avec d'autres territoires de massif. ■ M.P.

REPÈRES

La loi n° 85-30 du 9 janvier 1985 relative au développement et à la protection de la montagne dite « Loi Montagne », reconnaissait le massif corse parmi les massifs devant bénéficier de politiques publiques particulières visant à sa protection et à son développement. Depuis cette date, l'installation d'un Comité de massif, en vue de la gestion des questions liées au massif et à l'élaboration d'un projet global de développement sur son territoire d'intervention, avec la contractualisation financière attenante, était inscrite dans la loi. Pour autant, en mars 2015, le groupe Femu a Corsica, dans une motion relevait « l'inactivité chronique de ce Comité de massif depuis la loi Montagne et plus encore depuis 2002 » et demandait sa réactivation.

CLIMAT

De petites solutions pour de vraies contributions

Nous devons et pouvons agir ! C'est le message délivré au terme du séminaire sur la transition énergétique et écologique qui s'est déroulé fin mai à Ajaccio. Tous les services de l'Etat étaient rassemblés à cette occasion afin de plancher sur la problématique du réchauffement climatique.

En décembre dernier, à l'occasion de la COP 21, les représentants des 195 pays membres de la Convention-Cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNCC) planchaient au Parc des expositions de Paris-Le Bourget sur les risques induits par le réchauffement climatique dans le monde. Un accord international sur le climat était alors validé par tous les participants, avec pour objectif une limitation du réchauffement mondial compris entre 1,5° et 2° d'ici la fin du XXI^e siècle. Les ruisseaux faisant les grandes rivières et même les fleuves, cette problématique est à présent débattue dans le monde entier, de sorte que chacun puisse apporter sa pierre à l'édifice. Car s'il s'agit d'un phénomène planétaire avant tout, le réchauffement climatique peut - et doit - se combattre à l'échelle locale, par la mise en application de mesures simples et sages. La Dreal* de Corse, par exemple, économise désormais plus d'une tonne de papier par an grâce à la mise en réseau des postes de travail. Ainsi, sa facture énergétique a baissé de 40%. Voilà un exemple qui, multiplié grâce au concours d'autres démarches du

même type, pourrait permettre d'atteindre les objectifs fixés par la COP 21. Pour Daniel Fauvre, directeur de la Dreal de Corse, « tous les services de l'Etat sont concernés ». En effet, le changement climatique appelle une transition énergétique et écologique de toute la société. L'objectif est donc, « de partager ce constat et cette volonté d'agir ensemble en identifiant les modalités pratiques au quotidien pour toutes les équipes ». Si le directeur de la Dreal ne nie pas que le changement climatique répond tout d'abord à des phénomènes globaux à l'échelle de la planète, il est néanmoins important de comprendre que « chaque territoire a une contribution à apporter ». Car l'effort doit être collectif. L'enjeu est donc de voir comment, de façon pratique et opérationnelle, on peut trouver des solutions. « Ces dernières, lorsqu'elles sont mises bout à bout, constituent de vraies contributions » considère Daniel Fauvre, qui espère que cela permettra de donner de véritables impulsions pour changer le modèle de développement de notre société. ■

Frédéric BERTOCCHINI

*Dreal : Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

+5,5

Les chiffres de la semaine
M€ sur le compte administratif 2015 de la Ville d'Ajaccio présenté le 30 mai. Le premier à être excédentaire depuis 13 ans, a souligné Laurent Marcangeli. Selon l'opposition, toutefois, il faut y voir la résultante d'un emprunt excédentaire de 5 M€.

22 054

Les chiffres de la semaine
chômeurs de catégories A, B, C fin avril 2016 en Corse, soit une baisse de 1,5 % sur un mois. Si 33% des sorties de Pole emploi résultent d'une reprise d'emploi, 42,7% sont dues à un défaut d'actualisation ou une radiation administrative.

800 000

Les chiffres de la semaine
euros financés à 80% par l'Europe, l'Etat et l'Office de l'Environnement de la Corse pour la réalisation de la Maison des pêcheurs à Bonifacio, au lieu-dit de l'Ortu Duzzi, sur le quai Nord du port de la ville.

L'IMAGE DE LA SEMAINE



Source : www.lescollectivitesexemplaires.fr/

Le 1^{er} juin, lors du Salon des maires et des collectivités locales, a été présentée la Carte des collectivités exemplaires, qui vise à favoriser l'échange entre collectivités désireuses d'améliorer leurs performances de recyclage des papiers tout en maîtrisant leurs coûts de gestion. Sur le site participatif www.lescollectivitesexemplaires.fr sont recensées les collectivités désireuses de partager leurs actions, retours d'expérience et performances en matière de recyclage des papiers. Les collectivités y figurent volontairement, en s'y inscrivant. Les autres peuvent y trouver des exemples de bonnes pratiques.

HAUT

Priscilla Gneto a obtenu son visa pour les J.O de Rio. La Porto-vecchiaise représentera la France pour les épreuves de judo dans la catégorie des moins de 52 kg.

La ville d'Ajaccio a officiellement intégré le 31 mai l'association des villes impériales qui regroupe toutes les villes pouvant justifier, de par leur histoire et leur patrimoine, de liens forts avec le Premier et/ou le Second Empire. Cela dit, era ora !

BAS

Pierre-Jean Luciani, président du Conseil départemental de Corse-du-Sud, a exprimé son « profond regret de ne pas avoir été associé ni même invité aux Assises des TPE-PME de Corse » organisées le 2 juin à Ajaccio en présence de la ministre du Commerce, de l'Artisanat, de la Consommation et de l'Economie sociale et solidaire. « Une fois de plus, a-t-il estimé, le Département est ignoré dans ses missions essentielles alors qu'il démontre au quotidien sa présence sur le terrain économique ».

FRAGILE

Difficultés de trésorerie pour le centre culturel Laurent Casanova de Sartène. L'association en charge de sa gestion, qui n'est plus en mesure d'honorer ses dettes, est convoquée le 21 juin devant le tribunal de grande instance qui pourrait éventuellement prononcer sa mise en redressement judiciaire.

IL FALLAIT LE DIRE

« La DSP d'un an nous fait craindre le pire ! »

déclarait le conseiller territorial Front de Gauche **Michel Stefani** à Corse Net Infos le 27 mai, après l'adoption par l'Assemblée de Corse d'une délégation de service public transitoire d'un an pour les transports maritimes. À voir la façon dont, jadis, il appréhendait les grèves de la SNCM, on ne l'imaginait pas si craintif.

« Qui est dans la rue ? Les gens qui sont protégés »

a estimé **Luc Chatel**, président du conseil national Les Républicains, le 30 mai sur I-télé. Selon lui le mouvement d'opposition à la loi Travail serait le fait « de gens extrêmement minoritaires qui dictent leur conduite. » Ah bon ? Dans ce cas, curieux qu'on ne voie pas le personnel politique en tête des manifs.

TRIPLE CHAMPION DE FRANCE AMATEUR

50 ans déjà !



Il y a un demi-siècle, le GFC A remportait son troisième titre de champion de France amateur. Souvenirs-souvenirs...

Au début de l'année sportive 1965-1966, le Gazélec d'Ajaccio repartait plein d'ambition dans le fameux Championnat de France amateur, le plus haut niveau de la hiérarchie du football amateur. Cette 28^e édition, les Diables Rouges n'étaient pas vraiment des inconnus dans cette compétition particulièrement relevée, puisqu'ils avaient déjà été sacrés à deux reprises, en 1963 et 1965. Sans surprise et sans difficulté, les joueurs de Pierre Cahuzac écrasaient dans un premier temps la poule Sud-Est, avec 10 points d'avance sur le deuxième, Monaco. Les Ajacciens survolaient les débats, avec 51 buts inscrits et seulement 20 encaissés en 22 matchs. Ils passaient ensuite sans encombre les tours à élimination directe et se qualifiaient pour la finale du 31 mai 1966 au Parc-des Princes, face à Laval. Deuxièmes du groupe Ouest, loin derrière l'US Quevilly, les Mayennais avaient créé la surprise dans les matchs couperets et montaient en puissance. Chose étonnante, cette rencontre se jouait devant plus de 18 000 personnes, alors que quelques jours auparavant, un France-Argentine n'avait attiré que 11 000 spectateurs à Paris. Victor Sinet devait écrire à ce sujet dans France Football, « le renouveau du football français passe par Ajaccio ». L'entraîneur-joueur Pierre Cahuzac alignait son onze-type pour cette échéance, soit : Pascal Risterucci, Paul Bertolucci, José Kervella, Paul Parigi, Angeot Dellasantina, Pierre Cahuzac, Marc Kanyan, Jean-Baptiste Scaglia, Charly Taverni, Fanfan Milazzo et Mohamed Mehouri. Serrée dans un premier temps, la rencontre tournait à l'avantage du Gazélec lorsque, sur une passe de Charly Taverni, Jean-Baptiste Scaglia ouvrait la marque. L'unique but de la partie permettait au GFC A de remporter un troisième titre national. Au total, il y en aura quatre. Le 31 mai, à l'occasion de ce cinquantième anniversaire, trois héros de cette finale se retrouvaient au Pavillon Bleu à Ajaccio : le gardien de but Pascal Risterucci, le défenseur José Kervella et l'attaquant Charly Taverni. Manquaient à l'appel, Marc Kanyan (Nouvelle-Calédonie), et bien entendu ceux qui ont rejoint le paradis des footballeurs. À cette occasion, le président de l'Amicale des Anciens du GFC A, Jean-Jules Miniconi, ne manquait pas de raviver certains souvenirs. Pour ne jamais oublier les titres... et les hommes. ■ **Frédéric BERTOCCHINI**

SQUADRA CORSA-EUSKADI

PETIT MATCH, GRANDS SYMBOLES



Si le public n'avait pas tout à fait répondu présent à l'occasion - un peu moins de 2000 spectateurs - l'ambiance était au rendez-vous pour ce premier Corsica-Euskadi de l'histoire. Drapeaux (corses et basques), pétards, banderoles et protocole d'avant-match, cette rencontre à la fois sportive et symbolique entre deux régions à forte identité avait bien la couleur d'un véritable rendez-vous international entre deux «pays amis». Les hymnes étaient joués dans le plus grand respect mutuel, en présence de nombreux élus, notamment Gilles Simeoni, président de l'exécutif de Corse, Jean-Guy Talamoni, président de l'Assemblée. Dans cette ambiance festive, les vingt-deux acteurs n'avaient pour autant pas envie de faire de la figuration sur la pelouse de Mezzavia. En première période, c'est un petit peu contre le cours du jeu que les insulaires prenaient l'avantage. Bien lancé en profondeur sur le côté gauche par Anthony Lippini, Santelli tentait sa chance dans un angle plutôt fermé, et trompait Iraizoz d'un tir décroisé qui venait mourir dans le petit filet intérieur. Le ton du match était donné de la plus belle des façons. Au retour des vestiaires, les Basques effectuaient pas moins de six changements, de sorte que c'était quasiment une nouvelle équipe qui prenait part aux débats. Dans ce contexte et revigoré par cette bouffée de fraîcheur, Bergara égalisait pour l'Euskadi dès la 48^e minute. Au terme d'une rencontre très équilibrée et d'un score de parité [1-1], c'est aux tirs-au-but que la victoire devait in fine choisir son camp. À ce jeu-là, les visiteurs se montraient plus précis et s'imposaient 9 à 8. Cette fois, la squadra corsa est bien tombée. Mais l'essentiel est sans doute ailleurs. ■ **Frédéric BERTOCCHINI**

Historique des matches de la squadra corsa

- 1962: Squadra corsa-Nice [1-0]
- 1963: Squadra corsa-Reims [1-1]
- 1967: France- Squadra corsa [0-2]
- 1992: Squadra corsa-Juventus [0-0]
- 1998: Squadra corsa-Cameroun [0-1]
- 2009: Squadra corsa-Congo [1-1]
- 2010: Squadra corsa-Bretagne [2-0]
- 2010: Squadra corsa-Gabon [1-1, 5-4 tab]
- 2011: Squadra corsa-Bulg@arie [1-1]
- 2015: Squadra corsa-Burkina Faso [1-0]
- 2016: Squadra corsa-Pays-Basque [1-1, 8-9 tab]





MAMIE LILI

Le food-truck corsu de Marie

Les food trucks (camions restaurants) sont à la mode. Depuis un peu plus de deux mois, la Corse a le sien : il est noir, orné d'une grande photo à l'arrière, et porte en lettres blanches l'inscription explicite : food-truck corsu Mamie Lili. C'est le camion de Marie!

Près de la boutique de ses amis agriculteurs bio, à I Pradali à Folelli, au cœur des foires, des fêtes, à la demande d'organisations ou de particuliers, elle « fait à manger pour les gens ». À peine trentenaire, Marie Albertini rêvait de continuer la tradition familiale. Celle de Loreto-di-Casinca et du Rataghju, le restaurant de sa grand-mère – bien connu dans la région. C'est elle, la Mamie Lili qui a donné son nom au truck (camion) et dont la photo orne l'arrière du véhicule. Manfare, pulpette, charcuterie AOP de Loreto, beignets de courgettes bio, desserts nustrali, pain de Silvarecciu... Nantu à e strade, Marie transporte l'authenticité des saveurs insulaires. « J'ai visité pas mal de pays, partout j'ai vu des food trucks qui proposaient des plats locaux, constate-t-elle. Il n'y en avait pas chez nous. Je voulais en faire un, y proposer nos spécialités, à partir de produits de petits producteurs, bio, AOP... De la qualité à un prix abordable, pour tout le monde, sur les routes ! » Le projet n'a pas été compris facilement. « On croit que les jeunes sont aidés quand ils veulent faire quelque chose. Ce n'est pas vrai ! Quand je suis allée voir la Chambre des Métiers, que j'ai expliqué mon projet, ils ont dû penser que je voulais faire un énième camion à pizza, des pannini, une rôtisserie de poulets... je ne sais pas... Ils ne m'ont pas prise au sérieux. J'ai persisté ! Puis j'ai présenté mon dossier à Corse Initiative Réseau, je l'ai soutenu devant une commission d'une dizaine de personnes. Il a été retenu et grâce à eux j'ai pu obtenir le prêt qui m'a permis d'acheter un camion aux normes et de lancer mon activité ».

Le camion, elle l'a trouvé d'occasion, à Ajaccio. Il était brun, très très foncé, et rouge. On y vendait des frites et des hamburgers. « Il est toujours un peu brun mais uni. Et tellement foncé que ça ne se voit pas, sourit Marie. C'est comme s'il était parfaitement noir. Et blanc. Je le voulais comme « a bandera » ! Puis il y a la photo de ma grand-mère, qui depuis fait le tour de la région ! L'esprit du Rataghju est sur les routes. Je veux travailler comme elle. Elle n'a jamais laissé personne partir sans manger. C'est aussi ça, l'hospitalité. Il y a quelques jours, des touristes sont venus. J'allais fermer. Je n'avais presque plus rien, mais avec un peu de charcuterie du village, de fromage, du pain de là-haut, j'ai pu leur préparer quelque chose.

Ils ont été contents. » Ses projets ? « Pour le moment, je me lance. Puis, je me répète, les jeunes ne sont vraiment pas aidés. Sans le soutien de ma famille, je n'y arriverais pas. Ce que j'aimerais, si ça marche, c'est ouvrir d'autres food trucks Mamie Lili, toujours dans le même esprit et le même respect des traditions et de la qualité... On verra bien ! »

L'enthousiasme de Marie porte ses fruits. Devant son camion, à Folelli, on faisait la queue. J'ai acheté une box de manfare, pour le repas de midi. J'ai eu l'imprudence d'y goûter en voiture... j'ai failli ramener une box vide à la maison. Marie, elle, poursuit sa route, participe, à la demande, aux événements, aux foires, est présente en différents lieux. « Puis j'ai Facebook, conclut-elle. Je n'étais pas trop favorable à ce genre de chose, mais j'apprécie maintenant. Les gens peuvent me suivre, me contacter. Puis, à Loreto, on fait un marché de produits locaux le dimanche, en été, de mi-juin à la fin août. J'y serai aussi. » ■ Claire GIUDICI



Photo Claire Giudici

Corse Initiative Réseau est un des outils de l'Adec. Cet organisme a pour objectif de faciliter la création d'entreprise par la mise en place de prêts d'honneur. Ces avances remboursables sans intérêt sont accordées à des créateurs d'entreprise afin d'aider à la réalisation de leur projet et leur permettre d'avoir recours au crédit bancaire traditionnel.

Nature de l'intervention : Prêt d'honneur à taux 0% de 3 000 à 30 000 euros, avance remboursable dans le cadre du dispositif Nacre (Nouvel accompagnement pour la création ou la reprise d'entreprise), accompagnement.

Confidences

d'un Fils de Pop

**Peintre et plasticien,
inspiré par le pop art,
Anto vit à Calvi
et expose à travers
le monde.
Rencontre avec
un artiste bien
dans ses baskets,
à plus d'un titre.**



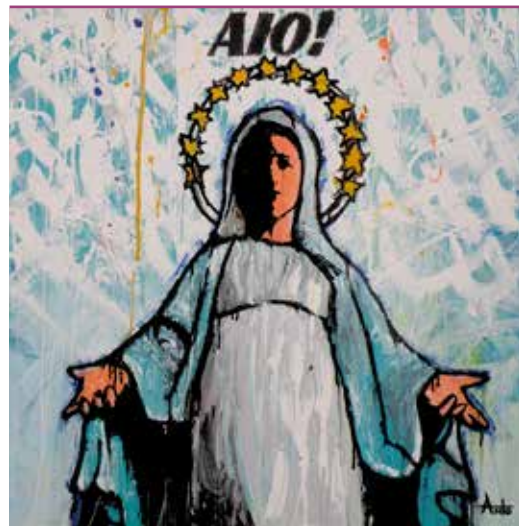
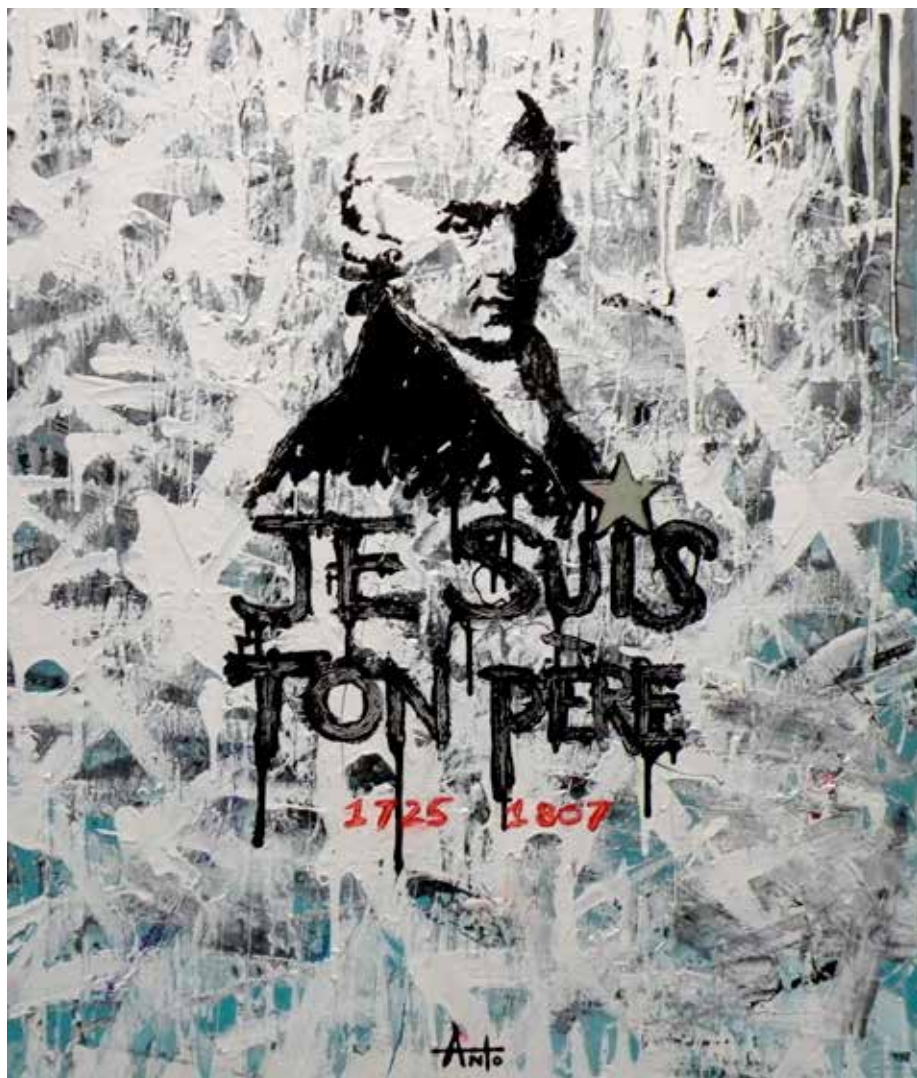
« Mon nom d'artiste, je l'ai choisi en 2003; je l'ai voulu comme un logo, une signature. C'est une marque déposée. Au début ça a pu choquer un peu, mais on s'en souvient! » explique Anto, artiste balain qui conquiert peu à peu les marchés de l'art les plus en vue.

Il a commencé à peindre en 1993 et depuis il ne cesse de gagner en notoriété. Grâce à son travail, aux ventes réalisées, il mène la vie qu'il aime. Pas une vie de luxe, plutôt un cheminement agréable, des découvertes incessantes, des voyages, des rencontres, des lieux, des personnes. Il se déplace beaucoup grâce à sa peinture, à la reconnaissance obtenue. Et cela tombe bien car il adore partir et revenir! Mais partout, où qu'il soit, avec qui que ce soit, c'est toujours lui que l'on retrouve, Anto, égal à lui-même et, s'il fallait définir pourquoi il noue des liens si solides

avec les personnes les plus diverses, on penserait à sa simplicité et au fait qu'il tient toujours ses promesses. « Je ne reviens pas sur ce que j'ai dit Je vais jusqu'au bout, toujours, je ne change pas, je n'oublie pas », explique-t-il. Il ajoute, réfléchissant à sa carrière et à son évolution: « D'ailleurs, j'y pense, ceux qui m'ont aidé, ce ne sont pas les plus riches ou les plus démonstratifs mais plutôt des gens discrets qui m'ont fait évoluer grâce à leur réseau puissant. »

S'il a dû, comme tous les artistes débutants et inconnus, chercher un peu la reconnaissance, très vite ça a évolué, positivement. Ses travaux sont en rapport avec la Corse ou pas, des toiles, des étiquettes de bouteilles d'eau, d'autres pour des clos prestigieux. Aujourd'hui, il accompagne des actions de soutien à des associations, il orne des couvertures de revues. Il a colla-

« On court sans cesse. J'ai choisi de traîner,



REPÈRES

Anto est né en 1970. Il a tout jeune été sensible à la peinture de Van Gogh, à la matière qui s'y révèle ; d'autres créateurs l'ont inspiré et s'il a pu être rapproché par certains aspects de Warhol, du Pop Art, il apprécie surtout le travail de Basquiat. Il s'inscrit dans une démarche de Storytelling. Les séries ou collections abordent des thèmes chers à l'artiste, la dernière, « L'Art sacré de la Corse » met l'accent sur la religiosité de l'île.

Savoir + : www.antofdp.com

boré il y a peu avec l'association Inseme, ou encore avec les enfants de l'école de Monticello...

On lui propose d'exposer dans de prestigieuses galeries, en France et ailleurs; il y a peu c'était au Borghese Palace art Hôtel à Florence. Il a même la chance d'être, depuis quelques temps, l'un des artistes dont les œuvres sont visibles sur une galerie en ligne, ventedart.com, là où sont exposées et vendues les œuvres de créateurs comme Philippe Pasqua, B. ou L'Atlas...

Anto est intéressé par toutes les expériences, sa démarche est populaire mais tout est structuré dans son œuvre, conforme à ce qu'il veut y exprimer, au message qu'il cherche à faire passer. « Parfois je me mets en danger, mais pour l'instant tout est passionnant et porteur. »

Sa chance, selon lui, son atout, c'est de vivre et travailler en Corse. Il considère l'île comme une plate forme propice aux échanges. Dans ses toiles, des grands formats en général, il préfère jouer avec les mélanges, les décalages, ce qu'il sait faire. Car il utilise ce qu'il connaît, c'est sa force : « Je n'improvise pas dans mes œuvres, je vais là où je veux et peux aller ».

Il peint dans un atelier, à Calvi et précise, discret, « je travaille l'image sans avoir ni besoin ni envie qu'on me regarde faire ».

« Celle de mes œuvres que je préfère ? ». Il réfléchit un moment... « Je suis ton père, que je n'ai plus... J'ai choisi de m'appuyer sur le portrait stylisé le plus vu, celui de l'Université, très contemporain et efficace graphiquement et j'y ai mêlé l'une de mes références au

cinéma ». Certaines de ses œuvres dénoncent les fausses valeurs. « La société de consommation m'insupporte. Cette critique, je la mène volontairement, mais avec subtilité : je ne veux pas dire que tout est nul, qu'il faut tout casser... je préfère faire réfléchir ». Il rejette par exemple les émissions type concours de voix, les pubs « qui font penser à des tas de personnes, surtout aux jeunes, que si t'as pas ça t'es nul », ou encore les téléphones au prix trop élevé, démodés deux mois plus tard. Et d'autres choses que ses images soulignent. Paradoxal, Anto ? « Je suis fan de chaussures de sport, concède t-il, c'est une passion, mais parce qu'elles me plaisent. En fait je réagis à ma façon au fait qu'on jette autant, qu'on se lasse si vite... ». Il se livre : « On court sans cesse. J'ai choisi de traîner, de prendre le temps. Contempler, méditer... Il faut s'intéresser aux choses, arrêter de survoler. Prendre le temps, en fait » conclut-il. Et si c'était ça la modernité, prendre du recul et changer de comportement ?

Aujourd'hui, le temps commence à manquer, les sollicitations se multiplient et il se doit de faire des choix. « Mais j'essaie d'être là pour ceux qui ont été là au début ».

A-t-il changé? « Ce qui est sûr, c'est qu'avec tout ce que j'ai fait et vécu en ces 23 années, je donne franchement mon point de vue ; je dis ce que je ressens. J'ai avancé, je n'ai plus peur par exemple de pousser les portes, car, j'ose, je suis davantage sûr de moi. » Anto va assurément en pousser bien d'autres, des portes. Il est l'un de ceux qui font connaître la Corse pour sa différence et son talent. ■ Marie-France BERENI

de prendre le temps. Contempler, méditer. »



FIUMINALE SEMPRE VIVU

Photos Jacques Paoli

L'oubli et le silence absolus ne sont pas une fatalité. Pour peu que les hommes s'y refusent. C'est du moins ce qu'enseigne l'histoire du village de Fiuminale, en Tavagna.

Ils sont nombreux en Corse ces villages privés d'accès moderne et désertés par voie de conséquence. Dans l'épais maquis de la Tavagna, sur la commune de Velone Ornetu, il y a Fiuminale. Un village qui a vécu, autrefois, et dont les derniers habitants ont fait de la résistance. Qu'il fut douloureux le départ de Divota. Elle a été la dernière habitante de Fiuminale et en demeure la mémoire. Le poète Jean di Fiuminale a mis en rime la mort annoncée de son village déserté. Lui qui pour seule compagnie, se réjouissait de la musique du bruit de l'eau de la source qui court. Jusqu'à ce que le silence s'installe... pour le briser, il a fallu le battement du cœur des hommes de l'association « San Ghjiseppu di Fiuminale » qui ont tout mis en œuvre depuis plus de dix ans, pour redonner vie au village disparu sous un épais maquis. Des heures et des heures de labeur. Aujourd'hui, Fiuminale a pansé ses plaies. Les maisons de pierre ont retrouvé un peu de leur fière allure. La petite chapelle a été entièrement restaurée. Les bénévoles lui ont offert un toit, installé une belle porte d'entrée, rénové son intérieur. Les quatre murs encore debout qui la rattachaient à la vie, sont à nouveau ses piliers. Les chants religieux y résonnent encore... il y a quatre ans, l'évêque de la Corse, Mgr Olivier de Germay, accompagné des Pères Christophe Bocchecciampe et Ange-Michel Valery et du diacre Pierre-Jean Franceschi, s'est rendu à pied, sur le site de Fiuminale pour y célébrer la messe à l'occasion de la traditionnelle « merendella » du 1^{er} mai. Le jour choisi pour créer l'événement annuel, et le concept a parfaitement fonctionné. Fréquenté tout d'abord par quelques audacieux et les inconditionnels amoureux de Fiuminale, le vieux village est désormais pris d'assaut chaque premier mai. L'effet porte-bonheur ! Au départ de Velone Ornetu, ou depuis le « pont de l'enfer », une bonne heure de marche dans une nature exceptionnelle permet d'accéder à Fiuminale. Effet évasion garanti. La promenade est un cocktail d'émotions. Il en aura fallu pour que le petit village du poète Jean, entende à nouveau la voix des hommes, les chants, les rires... Fiuminale hè rinvivitu. Fiuminale hè sempre vivu. Jean-André Santini [président de l'associu], Andria Olivi, Orso Costa, et Pierre-

Ange Montineri y veillent ! La fière équipe - entièrement dévouée à sa cause - poursuit ses travaux. Le chemin d'accès offre à présent un parfait confort de marche, balisé, sécurisé. Petit à petit, après l'église et une maison qui peut accueillir les visiteurs autour de son « fucone », les hommes de l'association ne relâchent pas leur projet de reconstruire le village et de rendre prospère sa renaissance. Nombreux sont ceux et celles qui aujourd'hui connaissent le chemin qui mène à Fiuminale. A l'occasion du rassemblement du premier mai, où par initiative personnelle. Entre curiosité et acte militant. Une fois dans le petit village, chacun ressent ce sentiment de bonheur que seule la rareté d'un moment procure. Le sentiment d'avoir en quelques sortes atteint le paradis. Quelli di Fiuminale, paese di l'eternu paradisu ! Tant qu'il y aura des hommes.... ■ Jacques PAOLI



AJACCIO**■ PETIT CHEFS, GRANDES ŒUVRES**

Jusqu'au 17 juin. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Exposition des œuvres réalisées par les élèves de l'atelier d'arts plastiques du musée, les classes de CP des écoles Sampiero et Forcioli Conti, les CLIS de l'école Sampiero et les ateliers « Coup de Pouce ».

■ LA SÉQUENCE CORSE

Jusqu'au 3 juillet. Maison Bonaparte.

☎ 04 95 21 43 89 & musees-nationaux-malmaison.fr/musee-maisonbonaparte

musee-maisonbonaparte

L'exposition retrace les circonstances, le contexte et les moments forts du tournage du *Napoléon* d'Abel Gance en Corse au printemps 1925.

■ CHJAMI È RISPONDI

Le 4 juin, 18h. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Atelier d'apprentissage de chjami è rispondi suivie d'une veillée à partir de 20h, en hommage à Marcedda Stefanelli, poétesse et comédienne.

■ CONCERT MÉRIDIE

Le 8 juin, 12h30. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Dans le cadre d'un partenariat avec l'École nationale de musique et de danse conservatoire Henri Toma, si un concert donné par les élèves de 3e cycle des classes de piano, clavecin et guitare. Entrée libre.n et guitare.

■ SOLDI, CALZETTA È TORNA U RIMUSCIU

Le 9 juin, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & www.ajaccio.fr

Un spectacle en langue corse, présenté par I Taruconni di u Teatru nustrali, où l'on retrouve les protagonistes de Rimusciu in Borgu. Dans le cadre de A Festa di a lingua corsa.

**■ AZIOU LIQUID**

Le 4 juin, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

Aziou Liquid, multinationale menacée par une OPA, entreprend de réduire ses effectifs... Textes d'Olivier Brunhes, Koffi Kwahulé et François Prodroimidès, interprétés par les terminales option Théâtre du Lycée Lætitia d'Ajaccio.

■ LES FOUS DE LA REINE

Le 8 juin, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80

Dans un pays imaginaire, une reine démente et tyrannique voit venir la fin de son règne. Une « fantaisie héroïque » de Jacques Rampal, mise en scène par Frédérique Maroselli et présentée par l'association des quartiers de Pietralba. Entrée libre.

■ RÉVOLUTION

Les 10 et 11 juin, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

D'Antigone à Roberto Zucco, une exploration des grandes figures théâtrales de la révolte. Textes d'Anouilh, Molière, Koltès, Ionesco, Beaumarchais, Vian, Eluard, interprétés par les élèves de première option Théâtre du Lycée Lætitia d'Ajaccio.

■ PARADISI HORTUS

Le 4 juin, 18h30. Jardins du Casone.

☎ 04 95 50 40 80

Dans le cadre de l'opération «Rendez-vous aux jardins», une ballade théâtrale, poétique et burlesque dans la littérature des jardins, au fil des œuvres d'écrivains épris de nature. Avec Agnieszka Kolosowska-Bihel et Bénédicte Flatet. Entrée libre.

■ NAPOLÉON INVITE LA RUSSIE

Du 3 au 5 juin. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80

Autour du thème «Cinéma et pouvoir, un cycle de conférences et de projections de films (du mythique Ivan le terrible d'Eisenstein aux œuvres d'Aleksandr Sokourov en passant par le Guerre et paix de Sergueï Bondartchouk. Et l'exposition *Impressions russes* de Valérie Santarelli & Charles Cianfarani

**BASTIA****■ UNA VOLTA IN CREAZIONE**

Jusqu'au 10 juin. Centre culturel Una Volta.

☎ 04 95 32 12 81 & [una-volta.com](http://www.una-volta.com)

Cette exposition présente les réalisations des ateliers d'arts plastiques et de bande dessinée proposé par le centre culturel tout au long de l'année, aux adultes comme aux enfants.

■ LE BOUC

Les 3 et 4 juin, 21h. Fabrique de théâtre.

☎ 04 95 39 01 65 & www.theatrealibi.fr

En Bavière, Jorgos, jeune travailleur immigré grec, croise la route d'un petit groupe de jeunes gens désœuvrés qui ont tôt fait de le haïr. Un texte de Rainer Werner Fassbinder mis en scène par Catherine Graziani, interprété par le Groupe Diverzioni 3.

■ MISSAGHJU

Le 3 juin, 21h. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 06 84 95 57 15 & www.bastia.corsica



Le groupe est né en 1992 d'une passion partagée pour la musique, le chant et en particulier, le chant traditionnel corse. Au répertoire polyphonique traditionnel, il allie des compositions personnelles de style plus contemporain.

BRAVONE**■ PARADISI HORTUS**

Le 5 juin, 18h. Ortu d'Arte.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Le centre culturel Anima propose ce spectacle de la compagnie le petit théâtre Dakoté, ballade théâtrale, poétique et burlesque dans la littérature des jardins, au fil des œuvres d'écrivains épris de nature.

PIGNA**■ A RICUCCATA**

Le 10 juin, 21h30. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Ce groupe de 5 chanteurs épris de polyphonie corse intègre à son répertoire des airs de cultures différentes -Sardaigne, Italie, Géorgie, Pays Basque- glanés au fil des voyages et des rencontres.

■ DUO ÉPONYME

Le 7 juin, 21h30. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Anne Gambini (violoncelle) et Paul-Antoine de Rocca-Serra (violoncelle et contrebasse) présentent un programme dédié à Bréval, Haydn, Rossini, Beethoven et Offenbach.

■ U FIATU MUNTESE

Le 3 juin, 21h30. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Composé de sept chanteurs et musiciens, ce groupe balain tient à créer, s'exprimer et exister en tant que groupe: nul n'y occupe le devant de la scène, voix et instruments acoustiques forment un chœur unique. Un unique souffle vital.

PORTICCIO**■ KIDS UNITED**

Le 6 juin, 18h30. Centre culturel.

☎ 04 95 50 44 51

Âgés de 8 à 15 ans, Carla, Esteban, Gloria, Nilusi, Erza et Gabriel reprennent les plus belles chansons célébrant la paix et l'espoir. Concert gratuit organisé par le Conseil départemental de Corse-du-Sud.

PORTO-VECCHIO**■ GABRIEL DIANA**

Du 8 juin au 4 juillet. Bastion de France.

☎ 04 95 70 99 96 & www.porto-vecchio.fr

L'artiste, qui accueillera le public tout au long de l'exposition, présente diverses sculptures de bronze, une sculpture en marbre de Carrare, ainsi que de surprenants «tableaux sculptés» représentatifs de sa période «full metal».

■ JOURNÉES THÉÂTRALES

Du 3 au 5 juin. Usine à liège.

☎ 04 95 72 02 57 & ichjacharoni.wordpress.com

Trois spectacles présentés par les ateliers d'I Chjacharoni. À partir de 18h30, *Blanche Neige* puis *Le Chat Botté*, interprétés par l'atelier enfants et adolescents. À 21h, *Notre Antigone*, interprété par l'atelier adulte.

■ AILLEURS... AILLEURS

Le 9 juin, 20h30. Centre culturel.

☎ 04 95 70 99 96 & www.porto-vecchio.fr

L'atelier théâtre du collège Léon Boujot de Porto-Vecchio présente une adaptation d'un texte de Slimane Benaïssa. Des enfants et adolescents qui rêvent d'aller là on peut enfin vivre heureux passent devant un étrange jury. À partir de 10 ans.

**■ A BEATLES TRIBUTE**

Le 10 juin, 21h. Centre culturel.

☎ 04 95 70 99 96 & www.porto-vecchio.fr

Pierre Muscat, Antoine Pasqualaggi, Philippe Février, Frédéric Berens, Christophe Casimiri et Xavier Versionsoft, initiateurs du Beatles project concert invitent à se (re) plonger dans la folie de la Beatlemania.

Dapoi più di 65 anni

*Au cœur du service
aux collectivités
publiques,
à l'économie
et ses acteurs,
aux créateurs d'emploi
pour favoriser
le développement
de la Corse*



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

BASTIA Tél. 04 95 32 04 40

AJACCIO Tél. 04 20 01 49 84 • 06 86 69 70 99

Mail: journal@corse-information.info

